

Création Bazil FENOT

--
Cie 6-4-2

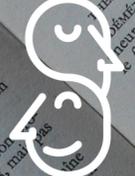
LA NUIT DES FANTÔMES

8 OCTOBRE 2019
MEZANINE COUR
Aube
ETUDIANT PARTENAIRE
CRH RUBENVILLIERS LA
GRANDE SALLE
THÉÂTRE
INTERNATIONALE
DE LA CITÉ

BOULEVARD POINT
8 PARIS
NOVEMBRE
A 20:30
STARTER PL

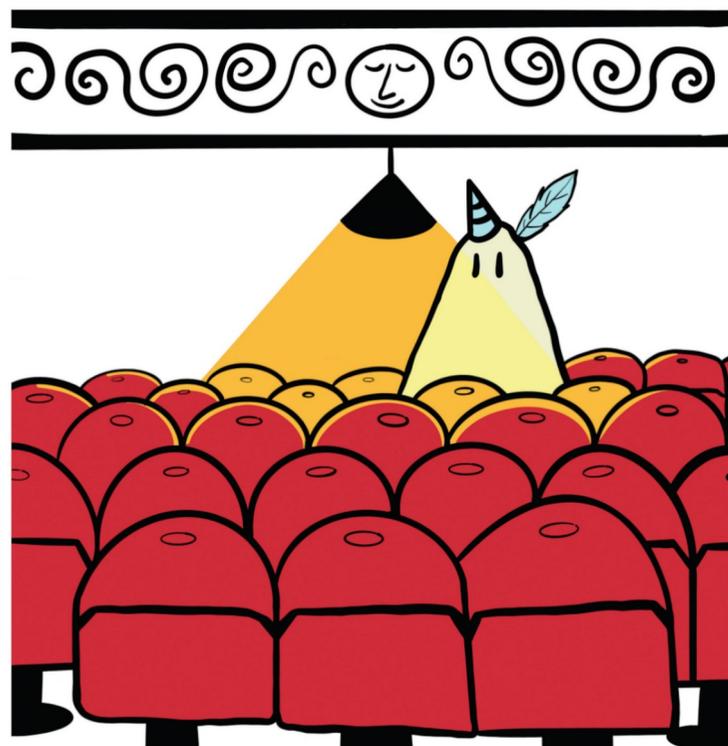
ACTE V SCENE I
Sur quoi, de sa lame, de sa conglaite et coupable
Il embroche bravement son sein dont le sang, bo
-Alors, Thibaut, qui s'était attendu à l'om
Prend la langue, et se rue Pour tout le res
Le Lion, le Clair de Lune, le Mar et
Vous le raconteront tout au long qu
Sortent Le Prologue, Thib
-Thibaut. — Je me dem
-Blasphématoire. — P
-Pour un bon p
-Le font.
Dans cet i
Que mo
Mais
P

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
ont tout prêts ; et bar leur jeu
ez ce que vous devez apprendre.
gaillard) ne s'arrête pas à la ponc-
monté son prologue comme un
avait l'arrêter. Bonne leçon
pas de parler, il faut bien
il a joué de son
-Des sons, mais pas
ne une d'été
aut. était
la Lune



LA NUIT DES FANTÔMES

Une création de Bazil Fenot avec la Compagnie Mirliton



Où ?

Au Théâtre
du Castelet, 113 Rue
de la Carreterie

Quand ?

Spectacle à 17h15
Durée 1h
Relâche tous les lundis

Pour qui ?

Tout public
à partir de 10 ans

Résumé : On dit que les fantômes des pièces passées hantent les théâtres, et profitent des soirs de relâche pour jouer leur propre pièce, à la lueur de la servante ... Mais ici, le théâtre tombe en ruine et plus personne n'y vient. Depuis que les spectateurs ont déserté, seuls les fantômes se partagent le plateau poussiéreux. Ils attendent patiemment le retour du public et des acteurs qu'ils épiaient, souvent, depuis les cintres.

Mais ce soir ils n'y tiennent plus, ils veulent jouer, et tout le monde est invité !

Mêlant le théâtre de textes comme l'improvisation, le chant et la danse, ce spectacle est également imprégné de culture britannique (où les histoires de fantômes ne sont jamais bien loin ...) puisqu'on pourra y sentir l'influence des Monty Pythons, des émissions comme "Whose line is it anyway" ou encore d'un rapport particulier au public et à la scène.

Le spectacle propose ainsi à chaque spectateur d'incarner un grand rôle du répertoire, le temps d'une soirée, à travers des improvisations guidées et des moments de jeu avec les comédiens. C'est une invitation à l'émerveillement et à l'ouverture sur l'autre, un regard amusé en coulisses pour chercher ensemble ce qui fait la magie du théâtre.

VISUELS :



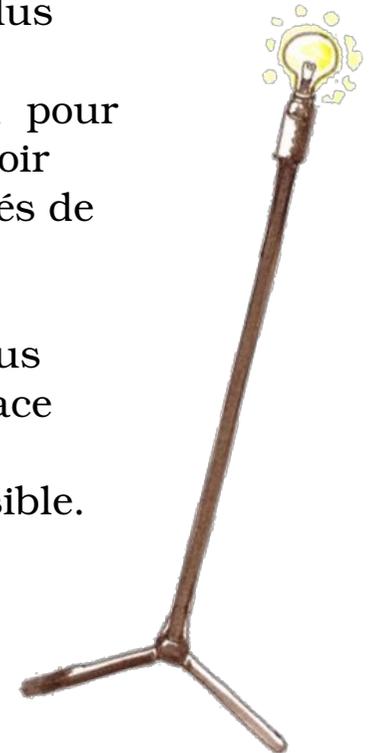
NOTE D'INTENTION :

Ce spectacle est une fête foraine. Un théâtre des sensations, des images. Un théâtre qui voyage. Un moment de partage avec le public sans pédagogie, où chacun peut se raconter sa propre histoire. Une fenêtre par laquelle s'évader.

Ici le plateau est vu par le prisme d'une superstition, qui dit que des fantômes habitent les murs, et qu'ils remontent sur scène les soirs de relâche pour y jouer leur propre pièce. Ce théâtre fantasmé prend ses sources dans l'imagerie du 19ème siècle – avec ses chefs de claque, ses salles à l'italienne et son Fantôme de l'Opéra – tout en y mêlant des éléments bien contemporains, dans la langue et les thèmes abordés.

Cette pièce est construite pour surprendre. Pour jouer avec les attentes des spectateurs et les amener à une écoute différente, un regard plus enfantin, plus ouvert, plus enclin à s'émerveiller et à goûter la poésie d'un instant. Cette pièce est aussi écrite comme un coup d'œil amusé en coulisses. L'occasion pour quatre jeunes artistes de transmettre un peu de leur quotidien (vu par le miroir déformant du plateau), et de partager des moments de jeu avec le public inspirés de leurs propres échauffements ou de scènes du répertoire.

Ici, donc, pas d'intrigue mais une succession de tableaux, d'instant suspendus autour d'un vieux plateau poussiéreux. Une « histoire de fantômes » qui déplace soudain l'espace concret et ordinaire de la salle de spectacle vers un lieu métaphorique, ayant accueilli toutes les histoires du monde et où tout est possible.



EXTRAITS DU TEXTE :

Scène 2 :

1 – Ça me manque.

2 – Tellement ...

1 – Soir de relâche. ça sent la sueur, le café et la peinture fraîche. La scène est chaude encore de la brûlure des découpes ... Le théâtre entier comme un grand poumon qui se vide lentement. Comme un joueur de tennis qui profite de ses 60 secondes de répit entre deux sets.

2 – Un danseur qui reprend son souffle avant d'attaquer un nouveau tango furieux.

On entend une mesure d'accordéon et un projecteur s'allume, révélant deux danseurs dans un coin de la scène, c'est très court, comme une apparition.

1 – Les soirs de relâche le temps est figé. Les couloirs redeviennent silencieux et tout est nimbé d'ombre.

2 – Tout ? Non, sur scène la servante allume sa lanterne.

1 – Elle éclaire les fantômes et leurs facéties. Le spectacle vivant laisse place au spectacle ressuscité.

2 – Maintenant c'est relâche tous les soirs.

Scène 8 :

Le Gardien – Tu sais à quoi ils me faisaient penser, tous ces gens rassemblés là ? À ces groupes qui partent en voyage organisé. Si si, je les regardais comme ça et je me disais « Hum, ça va être calme ce soir » ou bien « Bon courage les comédiens ! ». Comme lorsque tu pars en voyage tu peux deviner qui va faire des blagues tout le temps, qui va partir tout seul dans son coin à la première occasion, qui va revenir les bras chargés de souvenirs ...

On arrive dans le bus un matin mal réveillé, on ne connaît personne et on a hâte de voir ce qui nous attend ; et au fil des jours le groupe se crée, on traverse ensemble de jolis paysages ... Quand je voyais tous ces gens remonter dans les navettes à la sortie du théâtre c'était un peu le voyage retour.

Sur un texte original de Bazil Fenot, avec des extraits de William Shakespeare, Maurice Maeterlinck et Georges Feydeau ainsi que de nombreuses séquences Improvisées.

UN SPECTACLE « INTERACTIF » ?

Avant l'entrée en salle, on munit chaque spectateur et spectatrice d'un carton avec le nom d'un grand rôle du théâtre et quelques-unes de ses répliques.

Cette première rencontre aléatoire avec un morceau du répertoire est fait pour attiser la curiosité et donner envie d'en connaître plus sur la pièce ou le personnage concerné. Ce système est aussi vecteur de conversation et de rencontres entre les membres du public.

Par la suite, le spectacle aménage plusieurs moments de rencontre avec le public pour en faire un acteur à part entière. Que ce soit par un échauffement collectif ou dans une audition loufoque, les spectateurs sont appelés à faire un pas dans le jeu théâtral de manière ludique et décomplexée.

D'autre part, les séquences d'improvisation se basent elles aussi sur des propositions du public et lui permettent de devenir en quelque sorte auteur et metteur en scène de la pièce, en collaboration avec les interprètes.



NOTE DE MISE EN SCÈNE :

J'ai écrit La Nuit des Fantômes en concevant le plateau comme un « terrain de jeu » et en laissant beaucoup de place à l'accident. En travaillant autour de l'improvisation et de la gestion de l'imprévu, j'ai voulu créer un groupe qui s'écoute beaucoup au plateau et qui dégage une énergie positive, enthousiaste. C'est dans cette atmosphère enthousiaste et bienveillante que je veux parvenir à plonger le public. Pour cela j'ai dirigé mes acteurs vers un jeu très enfantin, où rien n'a d'importance ou de conséquences grave mais où tout est joué avec une grande intensité et où sont visibles toutes les émotions qui les traversent. Le recours à l'improvisation permet dès le début de la pièce de placer l'acteur dans une fragilité, une incertitude qui m'intéresse beaucoup. De plus, cela permet au comédien.ne.s de se tendre des « pièges » et de réveiller un instinct de jeu, une complicité entre eux.

Coté scénographie, j'ai voulu partir du réel. C'est à dire intégrer dans mon décor des éléments du théâtre (servante, flightcases, portants, etc.) et des spectacles précédents.

J'ai recherché des images fortes, très composées, qui se muent en des tableaux fourmillant de petites interactions pour donner cette impression de grande intensité au plateau et pour mieux surprendre le public dans les ruptures que la pièce propose. De la même manière, j'ai fait en sorte que les espaces changent sans que les spectateurs s'en rendent forcément compte, de manière fluide et intégrée à la narration. Comme si le théâtre était sans cesse en mouvement, sans jamais s'arrêter.



L'ÉQUIPE :

Louise HINDERZE

Après une formation au conservatoire de Maisons Laffitte, Louise rejoint en 2016 le conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris.

Elle se produit en parallèle dans « la trilogie de Belgrade » ou plus récemment « Étoiles », et suit un Master de Théâtre à La Sorbonne nouvelle.

Romane FINOT

Romane sort elle aussi de l'École de théâtre l'Éponyme en 2018. Elle réalise en parallèle une licence de philosophie à la Sorbonne puis à l'ICP.

Elle joue actuellement dans Panama Papers Show de Madeleine Mainier. Elle rejoint la Compagnie 6-4-2 en 2021

Tom ALLIER

Originaire de l'Ardèche, Tom arrive sur Paris en 2016 et se forme au théâtre de l'Éponyme.

Il aura l'occasion de jouer dans de nombreux spectacles comme « Panama Papers Show » ou « La Locandiera ». En 2018 il écrit en monte son propre spectacle, « De toutes pièces »



Amandine ALEXANDRE

Comédienne, musicienne et chanteuse formée au conservatoire de Lille et à l'école de théâtre Éponyme à Paris.

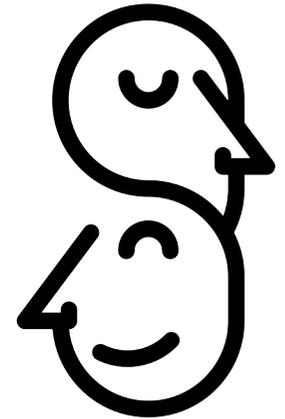
Son parcours artistique commence avec la musique et l'apprentissage du violoncelle à l'âge de 5 ans. En 2015, elle obtient sa licence en Art du spectacle et monte à Paris. Après ses études à l'éponyme, elle enchaîne les expériences, notamment avec « La Nuit des Rois » dans laquelle elle est chanteuse et comédienne.

LA COMPAGNIE :

Si faire quelque chose « à la 6-4-2 » veut dire le faire à la va-vite, nous avons plutôt choisi ce nom pour refléter notre envie de créer en toute hâte, en laissant au maximum libre cours à nos envies et nos imaginaires.

Ici chaque projet est différent, et défend un univers bien à lui. Mais tous proposent un théâtre festif et accessible, né un jour de Carnaval et ne se prenant pas trop au sérieux.

Ici notre histoire commune ne fait que commencer, mais pleins de beaux projets fleurissent déjà, et les mêmes étoiles se comptent dans tous les yeux



Bazil FENOT

Après l'obtention d'une licence de Cinéma et d'un CET en Juin 2017, Bazil poursuivra sa formation d'acteur en intégrant le cycle professionnel du CRR93 à Aubervilliers.

Comédien dans différentes pièces comme « L'Opéra de quatre sous », mis en scène par Jean-Michel Fournereau, il anime aujourd'hui des cours de théâtre au Lycée Jacques Amyot de Melun et participe aux "enquêtes interactives" de la Cie Ludicrime.